

Les temps marqués sont arrivés. De nouveau Gabriel est envoyé du ciel, non plus seulement comme simple messenger, mais, cette fois, comme ambassadeur pour négocier la Nouvelle Alliance entre Dieu et l'humanité.

Vers quel puissant et glorieux monarque terrestre l'ambassadeur du Tout Puissant ira-t-il ? Vers Auguste, maître de l'univers ? Est-ce Hérode, assis sur le trône de David, qui recevra l'envoyé du Roi des cieux ? Cependant le Père Eternel, qui de toute éternité engendra son Fils, a besoin d'une femme qui partagera sa fécondité divine et fournira de sa substance les éléments humains du Verbe Incarné. Isaïe l'a annoncé, huit cents ans d'avance : " Une Vierge concevra et enfantera un fils et il sera appelé Emmanuel, c'est-à-dire Dieu avec nous. "

Quelle maison royale aura l'honneur de donner à Dieu cette créature privilégiée dont les figures prophétiques se détachent de toutes les pages de l'Ancien Testament ?

Suivons l'ambassadeur angélique. Rome avec sa cour impériale ne fixe point son regard.

Dans son vol rapide il laisse derrière lui les villes les plus magnifiques de l'Orient. Jérusalem la sainte, avec ses vénérables souvenirs, n'arrête pas plus la course de l'Archange. En effet, *Missus est a Deo in civitatem Galilee, cui nomen Nazareth* (1). Il est envoyé à Nazareth, gracieuse bourgade cachée dans les montagnes, mais que les quarante livres de l'Ancien Testament ne mentionnent pas une seule fois. Nazareth, c'est-à-dire *fleur*, mais fleur dont le parfum ne devait guère attirer l'ange, puisque Nathanaël disait à Philippe, trente ans plus tard : " Peut-il sortir de Nazareth quelque chose de bon ? " (2)

Cependant l'envoyé céleste est entré dans une maison de très humble apparence. C'est la demeure d'un pauvre ouvrier. Traversant la première pièce il arrive à la porte qui donne

(1) Luc I.

(2) St Jean, ch. II.